

WALLONIE PICARDE

# Une escale pour relever la tête

Le réseau Actions Intégrées de Développement (AID) fête ses 30 ans. À Warchin, l'Escale accompagne une centaine de stagiaires vers le marché du travail.

• Pauline DENEUBOURG

Les préjugés envers les chômeurs ont encore la dent dure ! Pourtant pour beaucoup d'entre eux, ce n'est pas un choix... La perte d'un emploi, le manque de formation,... et le cercle vicieux se met en route. Certains le vivent mal, sombrent dans l'isolement et au final, perdent tout ancrage social et ruinent leur espoir de retrouver un emploi.

Pour les aider à relever la tête, l'AID l'Escale, située au Vieux chemin d'Ath à Warchin, propose des formations de réinsertion socio-professionnelle en horticulture, peinture et parachèvement en bâtiment ainsi que des modules de remise à niveau et d'orientation. « Chaque année, nous accompagnons une centaine de stagiaires dont une soixantaine dans le cadre de formation par le travail, explique Anne Wauthier, directrice. Ce sont des personnes de tous âges faiblement qualifiées, avec au maximum un diplôme de secondaire inférieur. Les formations proposées s'étalent sur dix-huit mois, mais les stagiaires peuvent partir plus tôt s'ils ont trouvé un emploi. »

**la politique de chômage se fait ressentir**

Au terme de la formation, plus d'un stagiaire sur deux trouve un emploi ! « Depuis quelques mois, nous remarquons une légère

augmentation du nombre d'abandons en cours de formation, nuance Anne Wauthier. En raison des nouvelles politiques de contrôle des chômeurs, certains d'entre eux sont obligés de prouver qu'ils effectuent des formations... Ils arrivent donc chez nous, forcés et contraints, sans réellement réfléchir à l'orientation professionnelle qu'ils souhaitent. Et dans cette situation, c'est difficile d'avoir des résultats positifs... mais, heureusement, la grande majorité de nos stagiaires sont motivés ! »

**Un accompagnement au-delà de l'apprentissage**

À côté de l'apprentissage d'un métier, l'Escale accompagne ses stagiaires dans les différentes démarches psychosociales. « Une assistante sociale est présente pour les aider dans la recherche d'un logement, les accompagner dans la prise en charge de problèmes médicaux, etc. Pour certains stagiaires, un travail important est ainsi nécessaire avant même l'apprentissage

du métier pour essayer de les resocialiser et de les sortir de l'engrenage dans lequel ils se trouvaient... Même si nous attendons des résultats et l'acquisition de certaines

compétences, nous souhaitons surtout que les sans-emploi retrouvent une confiance en eux, une vie sociale et un goût pour le travail qui vont leur permettre de s'en sortir ! » ■



Après avoir suivi une formation à l'Escale, un stagiaire sur deux trouve un emploi et quitte le cercle vicieux du chômage.

## VITE DIT

### De Mouscron à Enghien

L'AID « l'Escale » dispose de trois antennes sur le territoire de la Wallonie picarde pour délivrer ses formations : à Tournai (horticulture, orientation professionnelle, peinture), à Mouscron (orientation professionnelle, parachèvement en bâtiment) et à Enghien (horticulture).

### L'écoconstruction en 2016

L'année prochaine, l'Escale souhaite faire évoluer sa section de parachèvement en bâtiment vers l'écoconstruction et l'isolation des bâtiments afin de mieux répondre aux besoins du marché du travail

### Plus de 2 200 bénéficiaires en Belgique

Le réseau AID (Actions Intégrées de Développement) fête ses trente ans. L'AID, l'une des quatre fédérations du secteur, regroupe une trentaine d'associations en Wallonie et à Bruxelles qui aident les personnes faiblement qualifiées à s'insérer sur le marché du travail via des formations. L'an dernier, 2 218 personnes en ont bénéficié. À Tournai, une autre association existe « Mode d'Emploi Région Picarde ». Elle propose une formation de 6 mois « Visa pour l'Emploi » à destination des femmes pour les aider à construire un projet professionnel.

# Sur le terrain, pour aller de l'avant

**L'**AID Escale est une EFT, une entreprise de formation par le travail. À côté des quelques heures de théorie et de remise à niveau chaque semaine, les stagiaires se forment directement sur le terrain, en prenant part à des chantiers chez des particuliers. «C'est la meilleure manière de leur permettre d'apprendre et évoluer», insiste Anne Wauthier, directrice. *En travaillant en équipe, ils retrouvent aussi d'autres codes du monde du travail comme le respect des horaires.*»

Après avoir été lui-même stagiaire, Gregory encadre une équipe de trois peintres en bâtiment. «Suite à un accident professionnel, j'ai dû me reconverter,



En plus d'apprendre un «métier», les stagiaires retrouvent confiance en eux pour ensuite s'envoler de leurs propres ailes vers le marché du travail.

rappelle-t-il. *L'Escale m'a ouvert la porte et m'a permis de rebondir. Maintenant, j'essaie de démontrer à mes stagiaires, qu'avec de*

*la volonté on peut s'en sortir et découvrir un métier qui nous passionne !*»

Anthony a rejoint la forma-

tion il y a 8 mois. «J'avais déjà un petit intérêt pour la peinture et ensuite, j'ai tout appris grâce aux différents chantiers que nous avons effectués», explique le jeune stagiaire. *J'ai aussi eu l'occasion de faire un stage en entreprise qui s'est bien passé et donc j'espère que cela m'offrira des opportunités d'emploi.*»

Dans le groupe «horticulture», Romain a bientôt fini sa formation. Dans trois mois, un emploi de jardinier l'attend au CPAS de Tournai. «En participant à cette formation, j'ai pu retrouver confiance en moi. Cela m'a permis de me remotiver à travailler et ainsi de sortir de la spirale infernale du chômage et des galères.» ■

P. Den.